



La Cimenki de Katana : des réalités vécues sur le terrain

Suite à l'éditorial paru dans Jua n° 283, "Une usine fantôme" et à la mise au point de notre livraison n° 284, notre Directeur-Editeur s'est rendu à la Cimenterie de Katana sur invitation de la Cimenki. Sur terrain, à partir des réalités vécues (100% de la réhabilitation électrique et 80% de réhabilitation mécanique), la sortie du premier sac de ciment n'est pas de sitôt! A moins que les fournisseurs de la cimenterie défient le retard des livraisons...

Notre Directeur-Editeur a été reçu par Monsieur T'Kint de Roodenoeke, le directeur de Siège de la cimenterie. Projetée en 1956, Cimenki a vu jour en 1958 pour être abandonnée en 1960. Encore un temps mort jusqu'à la signature de l'ordonnance-loi n°84/147 du 2 juillet 1984 concrétisant la convention d'établissement conclue en mars 1984 entre Ciza, Cimshaba, et Ciment-Lac et l'Etat zaïrois. Convention relative à la constitution de la Cimenki et la création de la Société Inter-lacs.

Cette convention a pour objet, la mise en exploitation de la cimenterie de Katana et le transport de marchandise et du matériel entre Kalundu et Katana. A ces propos, les promoteurs (Ciza, Cimshaba et Ciment-lac) s'engagent à réhabiliter dans la première phase l'atelier de mouture de Katana et à ouvrir l'exploitation de pouzzolane dans le gisement sur la route de Sake à Goma; dans une deuxième phase à réhabiliter le four à clinker de la cimenterie de Katana.

Quant à la Société inter-lacs, elle a acquis le matériel roulant nécessaire au transport du clinker entre Kalundu et Katana. Clinker destiné à l'atelier de mouture de

Katana. Inter-lacs s'engage à négocier avec la SNCZ dans l'aménagement à effectuer au port de Kalemie et de Kalundu pour le transport des matières premières et du clinker. Pour cette première étape les sociétés cimentières du Shaba livreront de leurs unités de production vers Cimenki/Katana du clinker et du charbon. La Gecamines fournira le gypse. La deuxième étape consiste à réhabiliter le four de la cimenterie pour cuire les matières premières: le calcaire et le schiste de Katana.

Et sur le terrain

La cimenterie de Katana, unité de production installée à une cinquantaine de kilomètres du centre de la ville de Bukavu sur l'axe de l'hôpital Fomulac, annonce ses couleurs à partir de l'aspect de ses installations hautes d'une vingtaine de mètres sur une superficie d'environ 2 hectares débouchant sur le lac Kivu où des installations portuaires attendent le déchargement et l'évacuation des produits.

Après avoir traversé le quartier résidentiel Nord surmonté des habitations jadis belles, c'est le bâtiment administratif qui s'étend sur une vingtaine de mètres de longueur et une dizaine de largeur.

A l'intérieur, ce sont des couloirs qui déparagent le secteur purement administratif du secteur technique.

En effet, outre le secrétariat et le bureau du personnel, tout est bureaux d'études (salles de plans, archives et documentations) et laboratoires. Selon Monsieur T'Kint qui était accompagné par le citoyen Ntabaza et qui conduisait la visite, en dépit du temps écoulé (de 1958 à nos jours), certains équipements de LABO (tubes à essai, éprou-

vettes, bocalaux,...) sont demeurés sur place. Dans le laboratoire, une presse à éprouvettes et d'autres appareils dont certains sont dépassés, nécessitent un remplacement conformément aux normes des cimenteries modernes.

Le câblage électrique à 100% réhabilité

Travaillant avec une équipe de 52 personnes dont une partie est le produit de l'Institut Technique Fundi Maendeleo des Frères Maristes de Bukavu. CIMENKI a renouvelé la totalité du câblage électrique

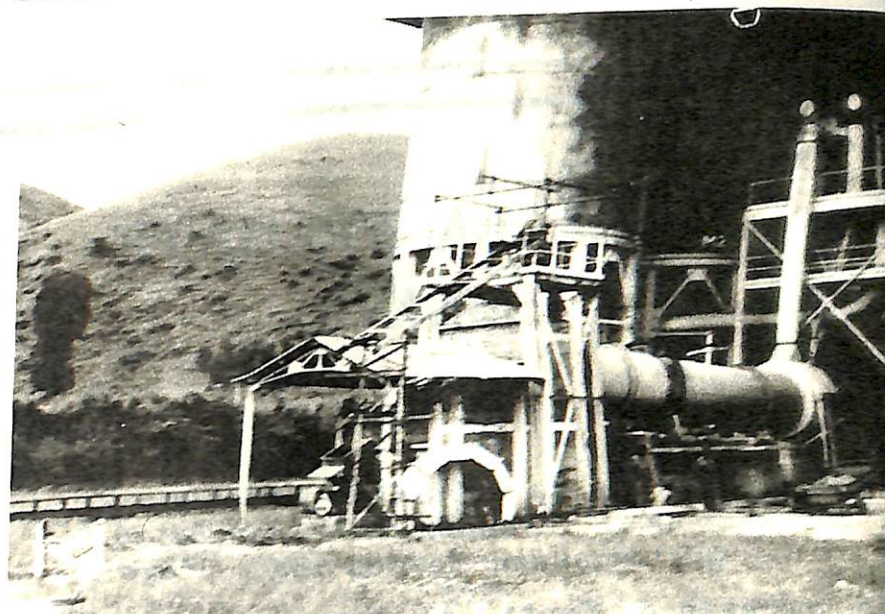
du matériel resté en première. Ainsi, 12 tonnes de câbles étaient côté. Les fonctionnent à courant basse 550 volts. On tous les moteurs rodage avant installation.

La Société de transport inter-lacs

En 1958, Cimenki exploitait la tombe Gishoma au Rwanda combustible dont le pouvoir calorifique très faible, a beaucoup de problèmes. C'est pourquoi la société Cimenki a le combustible en attendant le développement du projet méthane du lac Kivu.

Pour son service de transport, l'inter-lacs réceptionnera un matériel important (matériel roulant déjà arrivé au Zaïre et constitué de camions de 20 tonnes, 1 citerne chargeuse, 2 camions légers, 1 camion-lit, 1 grosse camionnette de 3 tonnes et 1 Land Rover). A côté de ce matériel évolueront le Tokota et un porteur basé à Lubudi.

Mais cette d'organisation de gestion a-t-elle d'avantages et justifie-t-elle au moins la création de la Société de transport inter-lacs? Et que diront les observateurs qui tiennent qu'Inter-



Vue intérieure de la Cimenki, la réhabilitation mécanique n'est qu'à 80 %



Le câblage électrique a été restauré à 100 %